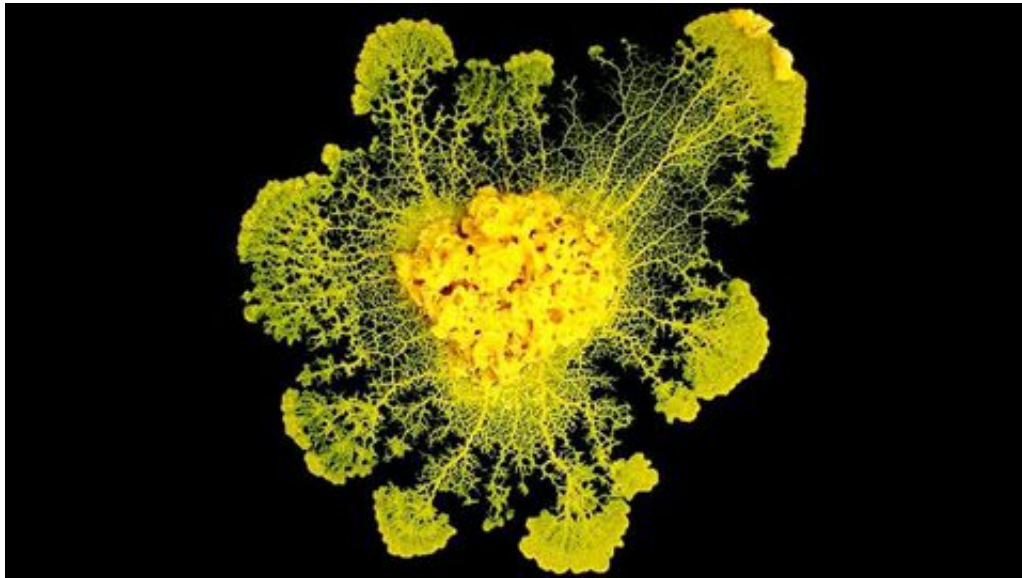


Seulitude

David Guez - 02/04/2020



<https://www.myowndocumenta.art/seulitude/>

Justifier le fait d'écrire les projets en cours, de les rendre visible, d'en faire un écho, semblable, différent : assembler des flux.

La question de la création,

Faire du virtuel, le "faire virtuel", repenser la notion de l'objet ou du processus, le rendre participatif, à l'éventualité d'une pensée, des pensées.

Il s'agit d'identifier le flux principal, puis de décliner, trouver la bonne cartographie, les outils qui permettront la proximité et l'éloignement.

Ce serait Une sorte d'open source de la pensée, qui n'a que faire de l'aboutissement, car la chose finie restera ou disparaîtra, que les processus qui s'enclenchent, se contredisent, s'affinent, inscrit ici comme une trace ou une tâche, mais en procession de captations des réels et de l'imaginaire, collectifs, offertes aux vols.

Pourquoi le poser, le confier, l'animer avant sa re-création? C'est de l'analyse de la vitesse, de la densité des mouvements, de ce qui nous rends moins solide et plus à même d'accepter la disparition d'une masse de données et d'un ego.

Ici, on acceptera le piratage et la démolition et le désir sera d'autant plus grand sans bureau - convaincu que le solide moins rapide deviendra bientôt préhistoire -.

Alors s'ouvre tout les champs,

Toutes les précipitations, s'ouvre la notion évidente de "clochardisation" d'une idée, pas besoin de socle

identifiable, à la vue de tous, posée ici un jour, une autre fois spectateur de sa propre disparition, collective, .

De La mémoire

De la mémoire, impossible, passeurs, acteurs, penseurs, détourneurs,

Que retenir ? Vraie question

Que souffler à son oreille qui donne écho à sa voie?

Imaginer que ce qui compte au final, c'est bien le souvenir d'un désir, d'une envie de collaborer, dans sa cabane mentale en matériaux recyclée ou à la terrasse d'une tribune, publique, ouvrage.

Peu importe : le SI est suffisant.

Alors s'ouvre une sorte de posture identifiable aux actes d'une légèreté parfois insoutenable, parfois magique.

Structurer, déstructurer, re-commencer, changer d'interface, de capteurs, animal.

Au début le motZ.

Le mot-la motte

Ce qui fait être, c'est bien l'apparition d'un mot de la motte cérébrale.

Accuser l'émotion, accepter de la recevoir en pleine gueule, voilà, ne pas nier sa culpabilité, se mettre en veille ou en état d'éveil maximale, veille & éveil, puis sommeil.

Il y a bien la notion de liberté, forte, de ne plus se concentrer sur l'inutile falsification du moment, de sa surenchère et de sa possession secrète. Accepter de se faire voler son âme ne reste t-elle pas la meilleure façon de progresser tranquillement vers l'essentiel,

Évidemment, il n'y aura pas d'inventaire, on sera déjà ailleurs, sous le pont suivant.

Quelques soient les modèles, les inventions, les artefacts, le lien suivant nous offrira la potion minimaliste pour résoudre certaines équations.

Les mots de l'époque suffiront bien, et on attribuera la fiction de l'instant suivant au jeu des hasards, parfois proche de l'astro-laboratoire mais toujours au delà du code.

Et rien, non rien ne nous arrêtera car la victoire sera bien celle là, une transmission, voir une migration : l'anagramme des images.

On s'accommodera de tout les moyens de transports.

Toute les périodicités

Que ce monde...

Qui vogue sur les flux, à la rencontre de nouvelles collaborations et peut être d'enfants d'âmes : La fin de la solitude, marquante et agréable, car ce que me donne le réseau principale, c'est cette bizarrerie qui

s'émancipe ici, la fin de la solitude, différente de la */seulitude,/* agréable et nécessaire,

Que ce pouvoir de multiplier et déplier, encore, vibrant lien qui m'existe en musique.

Autant écrire autre chose, bien autre chose de convainquant autrement, adressée à des formes et des précipices qui ne s'expriment pas encore dans notre langue.

Comment leur adresser des prières ?

/(prendre la prière comme un chant génératif et répétitif qui permet hors temps de déplacer la pensée sur une ligne propice à la cristallisation)./

Car, sans langue, pas de démiurge.

Quelque soient les fringues, les modes, les motifs les graphies, quelque soit toi, sera suffisant.

Où se rencontrer ?

comment ren-chérir ?

Quels types de rendez vous ?

Et ce réel, est-il suffisant ?

Auront nous besoin de ponctuation, par exemple ?

Ou d'exemples ponctués de théories ?

Et de combats ? Combien en faudra t-il pour convaincre ou convenir?

Peut être juste commencer ici, ici même, un mot puis un autre et une

musique. C'est tout.

La cartographie d'une pensée conjonctive.

Imaginer des blocs liés, des déplacements, zooms, vecteurs, des rotations, différents accès, différentes stratégies visuelles, nodales, fluides, actives ou figées, dynamite.

L'écrit, principal vecteur sera bien le meilleur fluide d'incorporation à l'entreprise.

Une forme ontologique de sa propre émancipation, comment s'y retrouver ?

S'inscrire sans gêner les augmentations d'agrégats. Augmenter mes nervures, la finesse de la peau, mes propres réseaux d'accès aux émotions, aux flagrances des corps virtuels qui apparaissent au détour d'un regard.